

Mathématiques et philosophie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0901

SourceBoite_037-44-chem | Kant, Beaufret.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Kant, Immanuel](#)
- [Leibniz, Gottfried Wilhelm von](#)
- [Wolff, Christian](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

3 aspects

rapports de la maOs en φ et en maOs

caractère réalité des maOs : maOs c/ se. de la nature.

les maOs sont intelligibles. (réalité et intelligibilité)

Au bout de plusieurs siècles l'époque de Kant:

Il y avait apparemment entre la ded. maOs et le moule φ

Il y avait quelque chose entre cette réalité et le côté intelligible des maOs

1) La maOs

D., H. Poincaré et Wolff construisant ded. φ sur le type des maOs. Dès l'Année Philosophique de l'Université de 1763 : on ne peut ni construire l'un c/ l'autre. En 1764, il est dit que les maOs sont des définitions de leur essence, c'est-à-dire que la φ va vers l'essence qui est le constat d'existence. A cette époque, les jugements sont logiques : la φ ne peut ni prouver de jugements, mais de concepts. Les maOs progressent à partir de définitions, la φ ne peut qu'expliquer ce qui lui est donné d'expérience, et réduisant minimum les concepts à leur essence, elle procède vers les définitions. (BnF MSS)

Kant n'a pu montrer de l'existence que les maOs ne sont ni prouvables logiquement; c'est pourquoi il les considère

en quoi consiste le négatif du math. - N'y a-t-il
autre chose que des dé/limitations et le math. : l'éprouve
il y a l'unité ; la détermination du math. sont - les choses qui en
y. il y a des choses irréductibles en math.

Aussi : la notion d'espace : problèmes l'éprouve et l'ordre.
Le math. est chez lui intermédiaire entre l'élémentaire,
par l'espace abstrait - ~~le math.~~ Pourquoi, il y a de
l'irréductibilité de l'éprouve (le sens, la région de l'éprouve,
la dimensionnalité, en 3 dimensions).

Le rôle de la φ est de considérer φ tel φ en n de degré
de la math.

II) La réalité des math.

Kant cherche que est le sens des symboles, son dynamisme
que. (pas de réel comme opérateur φ chez les logiciens)

φ . Brunschwig (Eloge. p 257) : Kant pense la math.
 φ la nature (ce que faisait Newton); et
la mesure où il le voit vers le réel, et le spectre de
logique. D'où le problème de savoir à quel type
d'intelligence il répondent les math. Les math. sont
usage et opération réelle qui n'est ni réductible
à la contradiction logique. La géométrie est
la science physique.

Kant cherche le cas de l'opération (et non le
raisonnement opératoire comme φ les logiciens)
des grandeurs négatives ne sont ni des négatifs négatifs